

Juillet 2018

L'école en fête (01/07/2018)



Plus de 200 parents étaient venus assister à la fête de l'école Sylvie Pierre et Cécile Mérat reçoivent des cadeaux des élèves de CM2

L'école en fête

Plus de 200 personnes ont assisté à la fête de l'école organisée par La clé des champs. Les élèves de CM2 ont offert à la directrice, Sylvie Pierre, et à l'institutrice, Cécile Mérat, des cadeaux pour les remercier de leurs compétences et de leur gentillesse. Un spectacle de danses et chansons, des moments de jeux sous forme de kermesse et une restauration étaient proposés sur place. L'intégralité des bénéfices servira à financer les projets pédagogiques, les sorties scolaires et les cadeaux pour les enfants de l'école.

Ligne Belfort-Delle : le compte à rebours est lancé (04/07/2018)

Dans un peu plus de cinq mois, le 9 décembre très exactement, la liaison ferroviaire franco-suisse accueillera ses premiers voyageurs. Le compte à rebours a été lancé hier matin à la gare TGV de Belfort-Montbéliard.



Au fond, la ligne TGV, au premier plan, le quai de la ligne Belfort-Delle, que les voyageurs pourront atteindre par un escalier ou un ascenseur. Photos Christine DUMAS



Dans le hall de la gare TGV, le compte à rebours est lancé ! Au centre, Michel Neugnot.



À la gare TGV, l'escalier qui mène au quai de la ligne Belfort-Delle.



À Grandvillars, deux escaliers et deux ascenseurs ont été aménagés.

Dans le hall de la gare TGV, impossible de ne pas voir ces grands chiffres en diodes rouges. Ils égrènent depuis hier matin le compte à rebours précis (jours, heures, minutes, secondes) jusqu'à l'ouverture de la ligne Belfort-Delle, prévue le 9 décembre très exactement. Soit dans 158 jours.

« Le calendrier sera tenu », a promis Michel Neugnot, premier vice-président de la Région Bourgogne Franche-Comté, en charge des transports.

Hier, Jérôme Grand, directeur territorial Bourgogne Franche-Comté de SNCF Réseau et Daniel Koenig, directeur de projet pour la ligne, proposaient une visite commentée des principaux travaux réalisés depuis septembre 2015, date de lancement du chantier.

Le gros morceau a été l'électrification des 22 km de voies. Six haltes ferroviaires ont été créées à Danjoutin, Meroux, Morvillars, Grandvillars, Joncherey et Delle. Treize passages à niveau ont été aménagés et sécurisés. Au total, 150 personnes en moyenne ont été mobilisées quotidiennement sur ce chantier qui a fait travailler 65 entreprises locales (sur un total de 150).

« Moteur de l'emploi et accélérateur de croissance »

De quoi qualifier le secteur ferroviaire, comme l'a fait Jérôme Grand, de « moteur de l'emploi et d'accélérateur de croissance ». Sans oublier les 27 000 heures de travaux d'insertion réalisées durant les travaux, à la gare de Delle. Celle-ci emploie encore huit personnes en insertion, au bar et au restaurant à la grande satisfaction de l'ex-conseiller régional, Alain Fousseret pour qui « l'économie sociale et solidaire doit être partenaire du service public ».

Depuis le 25 mai et la fin des travaux d'électrification, des trains d'essai peuvent circuler sur la ligne. Objectif : réaliser des mesures et des tests, afin de vérifier les installations ferroviaires et le bon fonctionnement des systèmes de télécommunication.

Durant le second semestre 2018 se déroulera la formation des conducteurs français et suisses.

Ils devront s'habituer aux particularités de la ligne en termes de haltes et d'implantation des signaux, et de changement de courant (15 000 volts en Suisse, 25 000 en France).

En septembre, un dossier sera remis à l'Établissement public de sécurité ferroviaire (EPSF), qui devra donner son feu vert avant toute ouverture et exploitation de la ligne.

Dès le 9 décembre donc, la ligne proposera dix allers-retours quotidiens entre Delle et la gare TGV en prolongation des services circulant entre Bienne et Delle ; dix allers-retours quotidiens entre la gare TGV et Belfort-ville et six allers-retours quotidiens entre Belfort-ville et Delle.

Didier PLANADEVALL

« Le calendrier sera tenu »

Michel Neugnot, vice-président de la Région Bourgogne-Franche-Comté

Point par point

Peu d'élus

À part Michel Neugnot, vice-président du conseil régional, Bernard Viatte, maire de Froidefontaine et Sandrine Larcher, maire de Delle, venue en fin de visite, les élus ne se bouscuaient pas hier. Idem côté suisse.

Il faut dire que le dossier de la ligne Belfort-Delle a engendré quelques mécontentements au niveau du cadencement.

Françoise Ravey, maire de Morvillars regrette ainsi le peu d'arrêts prévus dans sa commune et les Suisses auraient bien aimé aller jusqu'à Belfort sans devoir changer de train, même si, comme le promet Michel Neugnot, le changement ne durera que deux minutes.

Sensibilisation

Lundi, la préfète Sophie Elizéon et les forces de gendarmerie ont organisé une opération de sensibilisation des automobilistes au passage à niveau de Delle pour leur rappeler les règles de sécurité en vigueur.

Une opération utile sur cette ligne fermée depuis 1992, parfois devenue un terrain de jeux ou un lieu de balade.

Par ailleurs, 17 établissements scolaires du sud Territoire de Belfort ont mené de leur côté cette démarche d'appel à la prudence auprès de 1200 élèves.

De telles opérations continueront jusqu'à l'ouverture de la ligne.

Quelques traverses en bois

Sur la nouvelle ligne, on ne trouve plus de traverses en bois qu'à un seul endroit, dans le virage près de la gare TGV. Explication de Daniel Koenig, directeur de projet pour SNCF Réseau : « C'est une nécessité technique. C'est une question de rayon de courbe. À cet endroit, le bois est plus approprié. »

La halte de Grandvillars

À Grandvillars, il n'y a pas de gare, mais une simple halte et un grand parking. Pourtant sur cette maison tout près des rails, on lit bien, en grandes lettres le nom de la commune. Certes, mais c'est la propriété d'un particulier.



Moins de TGV l'an prochain à la gare de Belfort-Montbéliard



De g. à droite : Frédéric Rousse (conseiller départemental), Florian Bouquet et Damien Melot.

« Nous nous élevons contre cette décision unilatérale de la SNCF, qui n'a jamais pris la peine de nous consulter. Nous avons seulement reçu lundi la visite d'un cadre sans aucun pouvoir décisionnaire qui nous a remis ceci sans la moindre explication », lance Damien Meslot, maire de Belfort en brandissant une note intitulée « Évolution des dessertes TGV Sud-Est Belfort - Offre 2019 ». Le thème de sa conférence de presse organisée l'après-midi n'avait donc aucun rapport avec la visite de la ligne Belfort-Delle le matin.

On s'en doute, l'offre évoquée plus haut est inférieure à l'actuelle. Ainsi, elle prévoit plusieurs suppressions de liaisons quotidiennes aller-retour : on en comptera 3 au lieu de 4 pour Bâle ; 5 au lieu de 6 pour Strasbourg ; 12 au lieu de 13 pour Mulhouse ; 11 au lieu de 12 pour Besançon TGV/Viotte.

Pas de modification pour Francfort (1 A-R) ; Luxembourg (2 A-R) ; Dijon (10 A-R) ; Marne-la-Vallée (1 A-R) ; Paris gare de Lyon (8 A-R) ; Roissy Charles de Gaulle (1 A-R) ou Lille (1 A-R).

En revanche, il y aura 2 allers-retours quotidiens de moins pour Lyon Part-Dieu et Marseille qui ne conservera plus que 2 allers et 3 retours, soit 3 allers et 2 retours en moins. Pas de changement pour Montpellier (2 A-R).

Prompt à déceler dans cette réorganisation « une volonté de l'État de mépriser les territoires ruraux », Damien Meslot affirme avoir « de plus en plus de mal à comprendre la politique de la SNCF ».

Pas assez de fréquentation selon la SNCF

Quant à Florian Bouquet, président du conseil départemental, il renchérit : « On voudrait faire calancher le ferroviaire en France, on ne s'y prendrait pas autrement. »

De son côté, la SNCF justifie ces réorganisations par une fréquentation insuffisante soit 12 % au total pour les régions Méditerranée, Hauts-de-France ou vers l'international, depuis ou à destination de Belfort, alors que le TGV pour Paris représente 55 % du trafic, devant les régions Auvergne-Rhône-Alpes (13 %) et Grand Est (10 %).

La note précise également que « la liaison Belfort-Paris verra une évolution majeure en 2019 au travers de l'équipement en rames à deux niveaux de tous les TGV entre les deux villes ».

Pas de quoi consoler les deux élus qui ont décidé d'écrire une lettre commune à la ministre des Transports.

TERritoIRE DE BELFORT Transports ferroviaires

Belfort-Delle : dernière ligne droite

Dans un peu plus de deux mois, le 9 décembre très exactement, la liaison ferroviaire franco-suisse accueillera ses premiers voyageurs. Le compte à rebours a été lancé mardi à la gare TGV de Belfort-Montbéliard.

Le calendrier sera tenu : Michel Neugnot, vice-président de la Région Bourgogne-Franche-Comté, en charge des transports. Florian Bouquet, président du conseil départemental de Belfort-Montbéliard, directeur de projet pour la ligne, proposent une visite commentée des prévisions travaux réalisés de septembre 2017, dans le hall nord de chantier.

Le programme est l'habilitation des 22 km de voies. Six haltes ferroviaires ont été créées à Epierres, Verrières, Mervilly, Grandvillers, Jachery et Delle. Trois passages à niveau ont été aménagés et sécurisés. Au total, 150 personnes en moyenne ont été mobilisées quotidiennement sur ce chantier qui a fait travailler 60 entreprises locales sur un site de 130.

« Mater de l'emploi et accélérateur de croissance » De quoi qualifier le secteur ferroviaire, comme Taïeb Bouhadja, Grand délégué régional de l'emploi et d'accélérateur de croissance. « Nous allons créer 27 000 heures de travaux d'entretien réalisés durant les travaux. À la gare de Delle, c'est le chantier, c'est une vraie promesse de travail, ça va être un véritable atout pour la région », s'enthousiasme-t-il. « L'investissement public de la région de Belfort-Montbéliard est de 100 millions d'euros. C'est un véritable atout pour la région », s'enthousiasme-t-il. « L'investissement public de la région de Belfort-Montbéliard est de 100 millions d'euros. C'est un véritable atout pour la région », s'enthousiasme-t-il.

Député de la région Bourgogne-Franche-Comté, Michel Neugnot, vice-président de la Région Bourgogne-Franche-Comté, en charge des transports. Florian Bouquet, président du conseil départemental de Belfort-Montbéliard, directeur de projet pour la ligne, proposent une visite commentée des prévisions travaux réalisés de septembre 2017, dans le hall nord de chantier.

Le programme est l'habilitation des 22 km de voies. Six haltes ferroviaires ont été créées à Epierres, Verrières, Mervilly, Grandvillers, Jachery et Delle. Trois passages à niveau ont été aménagés et sécurisés. Au total, 150 personnes en moyenne ont été mobilisées quotidiennement sur ce chantier qui a fait travailler 60 entreprises locales sur un site de 130.

« Le calendrier sera tenu » Michel Neugnot, vice-président de la Région Bourgogne-Franche-Comté.

04/07/2018

TGV : moins de dessertes l'an prochain

De g. à d. : Frédéric Basso (conseiller départemental), Florian Bouquet et Damien Meslot.

« Nous nous devons d'être très clairs sur l'objectif de la SNCF qui a toujours été le plein de trains omnibus. Nous sommes en mesure de faire la mise à jour de ce cadre sans aucune possibilité d'ajustement qui nous a permis d'être à l'écoute des attentes », assure Damien Meslot, maire de Belfort en bordure de son territoire. « Évaluation des dessertes TGV Sud-Est Belfort 2018-2019 ». Le bilan est en cours. « On va travailler à faire calancher la fréquence de passage de la ligne Belfort-Paris en France, on ne s'y prendrait pas autrement. »

Pas assez de fréquentation selon la SNCF Quant à Florian Bouquet, président du conseil départemental de Belfort-Montbéliard, directeur de projet pour la ligne, proposent une visite commentée des prévisions travaux réalisés de septembre 2017, dans le hall nord de chantier.

Le programme est l'habilitation des 22 km de voies. Six haltes ferroviaires ont été créées à Epierres, Verrières, Mervilly, Grandvillers, Jachery et Delle. Trois passages à niveau ont été aménagés et sécurisés. Au total, 150 personnes en moyenne ont été mobilisées quotidiennement sur ce chantier qui a fait travailler 60 entreprises locales sur un site de 130.

« Le calendrier sera tenu » Michel Neugnot, vice-président de la Région Bourgogne-Franche-Comté.

Député PLANAUDILL

As la ligne TGV, au premier plan, le qual de la ligne Belfort-Delle, que les voyageurs pourront apprécier par un escalier ou un ascenseur. Photos Christine DEMAS

À Grandvillers, deux escaliers et deux ascenseurs ont été aménagés.

POINT PAR POINT

Peu d'élus À part Michel Neugnot, vice-président de la région Bourgogne-Franche-Comté, Bernard Viotte, maire de Poulley-Francais et Sandrine Lanchère, maire de Delle, seuls en France, les élus locaux ont été impliqués dans le projet de la ligne Belfort-Delle. À ce jour, seuls les élus locaux ont été impliqués dans le projet de la ligne Belfort-Delle.

Sensibilisation L'association des élus locaux de la région Bourgogne-Franche-Comté a organisé une série de réunions de travail pour sensibiliser les élus locaux à l'importance de la ligne Belfort-Delle.

Quelques traversées en bois Sur la nouvelle ligne, on ne trouve plus de traversées en bois qui ont été remplacées par des traversées en béton.

La halte de Grandvillers À Grandvillers, il n'y a pas de gare, mais une halte à quai et un grand parking. Pendant sur cette halte, les voyageurs pourront profiter d'un escalier ou d'un ascenseur.

À la gare TGV, l'escalier qui mène au qual de la ligne Belfort-Delle.

À Grandvillers, deux escaliers et deux ascenseurs ont été aménagés.

Désamiantage des tribunes du stade (05/07/2018)



Le chantier a commencé.

Les travaux des tribunes du stade Jean-Monnier ont débuté à Morvillars. Un chantier nécessaire programmé par la commune pour l'extension et l'aménagement des extérieurs de l'école primaire. Les ouvriers de l'entreprise TED ont lancé en début de semaine le désamiantage et la démolition des tribunes.

Ce « poilu » inconnu ne l'est plus (05/07/2018)

Un historien belfortain a retrouvé la tombe d'un soldat du Territoire de Belfort tué près de Verdun en 1916.



Jean-Pierre Wymann, très ému de la démarche fructueuse de l'historien Christophe Grudler.

Aloïse Wymann, un « peigneur » de Rougemont-le-Château (90) mort le 14 mars 1916 au Bois bourru près de Verdun, a enfin une sépulture identifiable. Tué par un gros obus lors d'une mission de liaison, ce soldat du 11^e régiment de chasseurs de Vesoul a en effet été inhumé pendant plus de cent ans sous l'appellation « Inconnu français », à la nécropole nationale de Chattancourt (Meuse). L'historien belfortain Christophe Grudler vient de mettre fin à ce long anonymat : « Avec mon complice Bernard Cuquemelle, nous avons entrepris de recenser tous les soldats de la Première Guerre mondiale ayant un lien avec le Territoire de Belfort afin de leur rendre hommage à l'occasion du centenaire de 14-18. Nous avons publié un premier livre consacré aux poilus de la ville de Belfort et nous en préparons un second dédié à ceux du département. Dans ce cadre, en visitant la nécropole de Chattancourt, j'ai trouvé une tombe de soldat inconnu dont la plaque comporte le numéro matricule 1633. Sur la fiche officielle de la sépulture, j'apprends alors qu'il est de la classe 1907 et qu'il est passé par le bureau de recrutement de Belfort. Et c'est en recoupant avec son registre matricule que j'ai pu retrouver son nom : Aloïse Wymann. »

Mais l'historien n'en reste pas là : « Je me suis dit que ce poilu avait peut-être de la descendance. Avec Bernard Cuquemelle, nous avons consulté le registre des pupilles de la nation et nous avons trouvé la trace de son fils Raymond, né en 1913. Dans l'annuaire téléphonique du Territoire de Belfort, j'ai eu la chance de tomber sur son fils Jean-Pierre, domicilié à Morvillars. » Ce dernier exprime une grande émotion : « Je n'en revenais pas. Mon père avait entrepris une démarche en 1977 pour localiser la tombe, sans succès. Il est décédé en 1995 sans aboutir dans sa quête. J'ai effectué la même démarche en 2003 et je me suis rendu à Verdun, toujours en vain. C'est émouvant car c'est toute une tragédie familiale qui ressurgit. Mon arrière-

grand-père, également prénommé Aloïse, ne s'est pas réjoui à l'armistice : son fils cadet Louis, célibataire, a été tué le 23 octobre 1917 au chemin des Dames et sa fille a été victime d'un accident mortel pendant la guerre. » Jean-Pierre conserve deux documents précieux : un courrier de son grand-père où il surnomme son fils Raymond « cher petiot », et la lettre de son capitaine annonçant sa mort à sa veuve. Après l'intervention de Christophe Grudler auprès du service des sépultures militaires de Verdun, il va avoir la satisfaction de se recueillir sur une tombe où le nom d'Aloïse Wyman figurera désormais.

Pour l'historien, ce n'est qu'un début : « C'est un devoir de rendre leur identité à ces soldats inconnus. Au moment de leur décès, ce n'était pas facile, les éléments d'information étant parfois incomplets. De plus, on confondait souvent le numéro matricule et le numéro d'incorporation dans le régiment. Par recoupement, j'en ai identifié une cinquantaine, originaire de toute la France, et j'ai proposé mes services au secrétariat d'État aux Anciens Combattants pour aller plus loin. » La quête mémorielle ne fait que commencer.

François ZIMMER

« C'est un devoir de rendre leur identité à ces soldats inconnus »



Un historien belfortain a retrouvé la tombe d'un soldat du Territoire de Belfort tué près de Verdun en 1916.



Retrouvez-nous sur estrepublikain.fr et sur notre appli mobile

Ce « poilu » inconnu ne l'est plus

Aloïse Wymann, un « peigneur » de Rougemont-le-Château (90) mort le 14 mars 1916 au Bois bourru près de Verdun, a enfin une sépulture identifiable. Tué par un gros obus lors d'une mission de liaison, ce soldat du 11^e régiment de chasseurs de Vesoul a en effet été inhumé pendant plus de cent ans sous l'appellation « Inconnu français », à la nécropole nationale de Chattancourt (Meuse). L'historien belfortain Christophe Grudler vient de mettre fin à ce long anonymat : « Avec mon complice Bernard Cuquemelle, nous avons entrepris de recenser tous les soldats de la Première Guerre mondiale ayant un lien avec le Territoire de Belfort afin de leur rendre hommage à l'occasion du centenaire de 14-18. Nous avons publié un premier livre consacré aux poilus de la ville de Belfort et nous en préparons un second dédié à ceux du département. Dans ce cadre, en visitant la nécropole de Chattancourt, j'ai trouvé une tombe de soldat inconnu dont la plaque comporte le numéro matricule 1633. Sur la fiche officielle de la sépulture, j'apprends alors qu'il est de la classe 1907 et qu'il est passé par le bureau de recrutement de Belfort. Et c'est en recoupant avec

son registre matricule que j'ai pu retrouver son nom : Aloïse Wymann. »

« C'est un devoir de rendre leur identité à ces soldats inconnus »

Mais l'historien n'en reste pas là : « Je me suis dit que ce poilu avait peut-être de la descendance. Avec Bernard Cuquemelle, nous avons consulté le registre des pupilles de la nation et nous avons trouvé la trace de son fils Raymond, né en 1913. Dans l'annuaire téléphonique du Territoire de Belfort, j'ai eu la chance de tomber sur son fils Jean-Pierre, domicilié à Morvillars. » Ce dernier exprime une grande émotion : « Je n'en revenais pas. Mon père avait entrepris une démarche en 1977 pour localiser la tombe, sans succès. Il est décédé en 1995 sans aboutir dans sa quête. J'ai effectué la même démarche en 2003 et je me suis rendu à Verdun, toujours en vain. C'est émouvant car c'est toute une tragédie familiale qui ressurgit. Mon arrière-grand-père,

également prénommé Aloïse, ne s'est pas réjoui à l'armistice : son fils cadet Louis, célibataire, a été tué le 23 octobre 1917 au chemin des Dames et sa fille a été victime d'un accident mortel pendant la guerre. » Jean-Pierre conserve deux documents précieux : un courrier de son grand-père où il surnomme son fils Raymond « cher petiot », et la lettre de son capitaine annonçant sa mort à sa veuve. Après l'intervention de Christophe Grudler auprès du service des sépultures militaires de Verdun, il va avoir la satisfaction de se recueillir sur une tombe où le nom d'Aloïse Wymann figurera désormais.

Pour l'historien, ce n'est qu'un début : « C'est un devoir de rendre leur identité à ces soldats inconnus. Au moment de leur décès, ce n'était pas facile, les éléments d'information étant parfois incomplets. De plus, on confondait souvent le numéro matricule et le numéro d'incorporation dans le régiment. Par recoupement, j'en ai identifié une cinquantaine, originaire de toute la France, et j'ai proposé mes services au secrétariat d'État aux Anciens Combattants pour aller plus loin. » La quête mémorielle ne fait que commencer.

François ZIMMER



Spectacle de fin d'année scolaire du T .A. P. (06/07/2018)



Les élèves interprétant une chanson en espagnol

Les enfants du périscolaire à la mairie

Dans la salle du conseil de la mairie, à l'initiative du conseil municipal, un spectacle a été organisé par la directrice de l'accueil périscolaire Maëlle Schneider et ses animatrices, Michèle, Virginie, Julie, Valérie, Maby, Cana et Laurent. Trois chansons en espagnol ont été interprétées par des enfants allant de la petite section au CM2, encadrés par Maby Ruchti Cereceda et une représentation d'un spectacle sur l'initiation à l'art du clown encadré par trois membres de l'association des clowns de la Chiffogne.

Les J.S.P. en point de mire à « La semaine des talents » (06/07/2018)



Simulation massage cardiaque

La semaine des talents a démarré lundi avec les seize jeunes sapeurs-pompiers du collège, placés sous la direction du responsable départemental Bastien Cardey, qui, sur plusieurs ateliers, ont proposé des démonstrations de sauvetage. Sans oublier les autres animations, dessin, diabolo, échec, foot, pétanque, slam et musique.

Les collégiens à vélo à la base de loisirs de Brognard (07/07/2018)



Mardi, pour la 2^e journée de la semaine des talents, 40 collégiens ont effectué une sortie à vélo en direction de la base de loisirs de Brognard pour la journée complète. Le groupe était encadré par Carine Courpasson, Stéphanie Chauvin et Elise Catstioni (professeurs d'EPS), Jean Baptiste Ridey (réfèrent ULIS), Lætitia Larbi (AED) et Tania Trimaille (AESH).

Mention très bien au bac : Marie Mignot (07/07/2018)



16,81, en série S

« Je m'y attendais un peu. J'aurais été déçue de ne pas avoir de mention, parce que j'ai eu de bons résultats toute l'année, comme d'ailleurs depuis le début de ma scolarité », souligne Marie Mignot, 17 ans, domiciliée à Morvillars, élève en section S à Notre-Dame-des-Anges à Belfort. Sa meilleure note aura été un 19 en anglais. L'année prochaine, elle suivra une préparation en maths sup au lycée Kléber à Strasbourg, mais elle n'a pas pour autant de projet précis pour la suite.

Nouveaux propriétaires au « Café du Cheval Blanc » (08/07/2018)

Un couple a racheté « le café du Cheval Blanc » à Morvillars, et l'a rénové en profondeur pour y faire de la petite restauration et un lieu d'animations. L'ouverture est imminente.



Val et Gibus les nouveaux propriétaires du « café du Cheval Blanc »

En 2017, Val et Gibus décident d'acheter un bar et d'y travailler ensemble. Leur choix se pose sur « Le Café du Cheval Blanc » à Morvillars. Ils n'ouvriront pas tout de suite, des travaux importants sont nécessaires, particulièrement pour la partie restauration : casser un mur pour faire une seule grande salle, installer une cuisine aux normes, agrandir le bar, installer des WC corrects aux normes, agrandir la terrasse, la couvrir, la meubler et la chauffer pour l'utiliser toute l'année, embellir et améliorer la partie avant.

Val et Gibus pensent se démarquer en proposant un concept café-bar à des tarifs très corrects, de la petite restauration, des plats simples (steaks frites, omelette...), des menus et plats du jour avec entrées, fromage et dessert en buffet à volonté. Mais aussi en instaurant des « Happy Hours » (2h ou certaines boissons alcoolisées ou non seront à tarif réduit), en organisant des concerts (rock folk..) des karaokés des soirées ou des après midi à thèmes : far-west, ambiance country avec chili con carné, moules frites et bières belges, paella avec musique et vin d'Espagne, couscous avec du Sidi-Brahim, spaghettis avec vin et ambiance ritale. Les nouveaux propriétaires pensent faire une pré ouverture fin juillet début août. Jours d'ouverture : jeudi, vendredi, samedi, dimanche. Renseignements : 03 84 27 80 09 ou 07 88 42 98 58 ou cheval.blanc.morvillars@orange.fr

4 C'est le nombre de jours d'ouverture prévus par semaine

Fresque au collège (08/07/2018)



Elèves et l'artiste « Nove » travaillent sur la fresque

Une jolie fresque pour couronner « La semaine des Talents »

Voilà « La semaine des talents » organisée par Abderamane Dillah Djékodjim, le principal, Samir Meddour (C P E), le C V C (conseil de vie du collège) et le F S E (foyer socioéducatif) du collège Lucie Aubrac de Morvillars a été une entière réussite, Élèves, enseignants, intervenants ont tous participé avec plaisir, avec abnégation et sérieux aux différentes activités du programme. La fresque imaginée et construite par les élèves et l'artiste « Nove » en est une parfaite illustration.

Travaux sur la RD 23, rue Charles De Gaulle (09/07/2018)

Sur la RD 23, rue Charles De Gaulle, des travaux de rabotage et de mise en œuvre du revêtement seront réalisés pendant deux nuits, au cours de la semaine du 9 au 13 juillet 2018, sauf en cas de conditions météorologiques défavorables qui entraînerait un report des travaux.

Le chantier s'étendra depuis le carrefour avec l'Avenue du Général Leclerc, jusqu'au cimetière situé en sortie d'agglomération côté Méziré.

Cette section de route départementale sera entièrement rabotée et un nouveau revêtement sera posé. Pendant la durée des opérations, la circulation sera perturbée. La circulation sera régulée par alternat. Les accès aux riverains et aux entreprises seront maintenus. Toutefois, ils pourront être momentanément inaccessibles.

Les stationnements sur la chaussée ne seront pas autorisés pendant la durée des travaux

La Direction des routes, de la Mobilité et des Réseaux reste à la disposition des riverains et usagers pour tout renseignement complémentaire par téléphone au 03 84 90 87 37 ou sur le site internet du Département

: www.territoiredebelfort.fr/routes.

Les JSP du collège Lucie Aubrac reçoivent leurs diplômes (09/07/2018)



Les JSP diplômés encadrés à gauche par le sergent Bastien Bardey et à droite, le Lieutenant-Colonel Christian Jeandemange et le principal Abderamane Dillah Djekodjim

Attestations de formation pour les jeunes sapeurs-pompiers

Profitant de l'intervention des Jeunes Sapeurs-Pompiers (JSP) dans « La semaine des talents », organisée au collège Lucie-Aubrac le lundi 2 juillet, le Lieutenant-Colonel Christian Jeandemange, Directeur Adjoint Départemental des sapeurs-pompiers a remis à douze JSP, l'attestation de formation cadets et cadettes de sécurité civile.

Les départs fêtés au collège Lucie Aubrac (10/07/2018)



Devant un délicieux barbecue, l'ensemble des membres du collège Lucie Aubrac de Morvillars ont fêté ce vendredi 6 juillet le départ de onze personnes dont les enseignants Jean-Baptiste Ridey, Stéphane Holtzer, Quentin Chervet et Mohamed Genane ; l'assistante sociale Émilie Jeannerod ; la secrétaire Aline Erard ; les assistantes d'éducation Lætitia Larbi, Aurélie Klein, Laura Sonet et Hacina Zerroug.

Activité handicap à « La journée des talents » (11/07/2018)



La 3e journée de la semaine des talents a réuni une quarantaine d'élèves, sous la direction des deux professeurs d'EPS, Carine Courpasson et Elise Castioni, au gymnase afin d'y pratiquer différentes activités sportives dans la simulation de pratiquants handisport.

MORVILLARS 12/07/2018

Un pas de plus vers la citoyenneté



Le groupe, ici en compagnie des élus du département, était accompagné par Lydie Baumgartner, secundo adjointe de Morvillars.

Pour étudier le fonctionnement de l'État, des jeunes de Morvillars vont suivre un périple dans diverses administrations, comme la préfecture, la gendarmerie, et le tribunal. Ils ont commencé par le conseil départemental.

C'est un long périple dans le monde des administrations que les enfants du club de Morvillars ont démarré cette semaine. Il les mènera jusqu'à l'Assemblée Nationale et au Sénat en fin d'année. Il s'agit d'un projet avec des ados volontaires de la commune pour étudier le fonctionnement de l'État», précise Laurent Duval le référent jeunesse de la municipalité.

Ils ont commencé par le conseil départemental. Ensuite, ils rencontreront le préfète, le maire de Bollort, le président du tribunal d'instance, les services de la gendarmerie, pour terminer par les réunions de Bourgnon.

« À chaque fois, nous nous réunissons pour préparer ces rencontres et surtout les questions que nous allons poser à ceux qui nous accueilleront », explique Magali Lemaire, l'une des dix-huit participantes du groupe.

Les jeunes seront présents dans la peau d'un reporter sur le sujet pour qui de faire une exposition à la mairie en fin d'année, d'écrire dans le bulletin municipal et dans Morvill'ight, le « vite le, vite me » de la municipalité.

Avec Florian Douquet, le président du département et Eric Koberlé son vice-président chargé des sports et de la jeunesse c'est un pas de plus qu'ils ont accompli dans la citoyenneté.

« Il s'agit d'un projet avec des ados volontaires de la commune pour étudier le fonctionnement de l'État. » Laurent Duval référent jeunesse de Morvillars

Un pas de plus vers la citoyenneté (12/07/2018)

Pour étudier le fonctionnement de l'État, des jeunes de Morvillars vont suivre un périple dans diverses administrations, comme la préfecture, la gendarmerie, et le tribunal. Ils ont commencé par le conseil départemental.



Le groupe, ici en compagnie des élus du département, était accompagné par Lydie Baumgartner, seconde adjointe de Morvillars.

C'est un long périple dans le méandre des administrations que les enfants du club ado de Morvillars ont démarré cette semaine. Il les mènera jusqu'à l'assemblée Nationale et au Sénat en fin d'année. « Il s'agit d'un projet avec des ados volontaires de la commune pour étudier le fonctionnement de l'État », résume Laurent Duval le référent jeunesse de la municipalité.

Ils ont commencé par le conseil départemental. Ensuite, ils rencontreront la préfète, le maire de Belfort, le président du tribunal d'instance, les services de la gendarmerie, pour terminer par les militaires de Bourogne.

« À chaque fois, nous nous réunissons pour préparer ces rencontres et surtout les questions que nous allons poser à ceux qui nous recevront », explique Magdalena Lamarre, l'une des dix-huit participantes du groupe. Les jeunes seront presque dans la peau d'un reporter car il s'agira pour eux de faire une exposition à la mairie en fin d'année, d'écrire dans le bulletin municipal et dans Morvi'light, le « vite lu, vite su » de la municipalité. Avec Florian Bouquet, le président du département et Eric Koeberlé son vice-président chargé des sports et de la jeunesse c'est un pas de plus qu'ils ont accompli dans la citoyenneté.

« Il s'agit d'un projet avec des ados volontaires de la commune pour étudier le fonctionnement de l'État. »

Laurent Duval référent jeunesse de Morvillars

Avis de décès : Monsieur Abdallah Fatmi (11/7/2018)

MORVILLARS

11/07/2018

Frédéric FATMI et Maggy BOUVET,
Alexandre FATMI et Caroline CORDONNIER,
Jonathan BASSET et Rita GEANT,
ses enfants ;
Melissa, Timéo, Quentin, Alexy, Jade, Marley, Noah, ses
petits-enfants ;
Mariana IANCU, sa compagne, et sa fille Anna ;
Elisabeth FATMI

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Monsieur Abdallah FATMI

dit « Négus »

survenu le 9 juillet 2018, à l'âge de 62 ans.

Les obsèques seront célébrées vendredi 13 juillet, à 14 h 15,
en l'église de Morvillars, suivies de
l'inhumation.

« Négus » repose à la chambre funéraire de Delle, 74,
faubourg de Belfort, où les visites
peuvent lui être rendues de 9 h à 20 h.

La famille rappelle à votre souvenir son fils,

Mehdi

décédé le 24 décembre 1998 ;

Et sa petite-fille,

Lilou

Les travaux ont commencé à la mairie et à l'agence postale (14/07/2018)



Le chantier des travaux d'accessibilité et de réhabilitation de la mairie et de l'agence postale ont commencé depuis juin. Les ouvriers de l'entreprise Muratori de Fesches-le-Châtel aidés des agents techniques de la commune font diligence pour que les travaux soient terminés dans les délais.

Week-end de découverte du paintball (14/07/2018)



Alexandre Monneret, président du Lords of Paintball et son comité étaient très satisfaits du week-end de découverte organisé à Morvillars. Pendant ces deux jours, 27 personnes se sont affrontées sur le terrain matérialisé. Séduits par cette animation, deux nouveaux membres sont entrés dans l'équipe. Pendant ces deux jours, les personnes de tous âges dont les mamans et mamies ont pu découvrir le paintball. Le club organisera un tournoi courant septembre.

Plus de 500 personnes à la soirée du 14 juillet (16/07/2018)



Plus de 500 personnes à la soirée musique non-stop de Val et Gibus

Coup d'essai réussi pour Val et Gibus, nouveaux propriétaires du Café du Cheval Blanc à Morvillars qui avaient organisé ce samedi 14 juillet sur la place de la mairie une soirée intitulée « Festi'Musiq' Morvi' » de 18 h à 5h. Les 200 places assises sous chapiteau étaient toutes occupées. Et toute la nuit, l'espace entre la scène et les buvettes était blindé de personnes chantant et dansant. La partie musicale était assurée par les groupes French Acoustic Music et Hush Rock en Blues. Plus de 500 personnes se sont ensuite réunies sur la place qui accueillait le bal.



Ligne Belfort-Delle : le jeu de la patate chaude (20/07/2018)

Malgré des investissements conséquents, avec un nouveau parking et des quais flambant neufs, les trains suisses de la nouvelle ligne TER ne s'arrêteront pas à Morvillars. Mais, de la France ou la Suisse, qui a décidé ?



Les quais ont été refaits, un parking de 60 places a été créé pour les frontaliers, des dessertes piétonnières et cyclables ont été réalisées vers les grandes entreprises (VMC, General Electric), le tout avec de l'argent public, mais il est prévu que les trains suisses ne s'arrêtent pas en gare de Morvillars. Photo Xavier GORAU

Françoise Ravey, maire de Morvillars, a appris par hasard fin mai, au détour d'une conversation, que les trains suisses ne s'arrêteraient pas dans la gare de sa localité, une fois la ligne TER Belfort-Delle réactivée, le 9 décembre prochain.

Pourtant, depuis des années, le retour du train est préparé, avec un fort investissement de l'argent public : un parking de 60 places, principalement destiné aux frontaliers, a été construit, la première borne pour voitures électriques du département y a été installée. Un projet de requalification du château a été signé, là encore avec de l'argent public : 8 millions d'euros sont prévus pour créer un cadre d'échanges économiques... franco-suisse. Morvillars, enfin, représente un bassin de 6 000 personnes à transporter avec des industries locales majeures : l'usine VMC, leader mondial des hameçons, et un site de production General Electric.

Pour la SNCF, une décision suisse

Sur 16 trains passant par jour, 10 sont suisses. Pour eux, l'arrêt de Morvillars est sacrifié car il leur faut respecter le cadencement helvétique en gare de Boncourt. S'arrêter à Morvillars signifierait être en retard pour la correspondance. Reste qu'il n'y a pas que Morvillars entre Delle et la gare LGV. Françoise Ravey se demande pourquoi ce sont les haltes de la seule commune de Morvillars qui ont été supprimés ?

Début juin, Michel Neugnot, vice-président de la Région BFC, nous avait répondu à ce sujet que la question de Morvillars « pouvait encore être travaillée ». Depuis, il a demandé aux Suisses de réintégrer les arrêts à Morvillars dans les plans de circulation.

Jérôme Grand, directeur territorial de la SNCF, dit ne pas être compétent sur cette question, qui relève du canton du Jura. Dans un courrier du 10 juillet, le secrétaire général de la préfecture du Territoire de Belfort, avance, lui, que la définition de la grille horaire relève de la compétence des autorités françaises (Région) et suisse (Jura suisse). C'est à Marie-Guite Dufay, présidente PS de la Région, que se sont adressés, Damien Meslot, maire (LR) de Belfort et président du Grand Belfort, le député LR Ian Boucard et le sénateur LR Cédric Perrin.

Françoise Ravey, maire de Morvillars, et Christian Rayot, conseiller départemental du canton de Grandvillars, estiment, que, sans remettre en cause les horaires de cadencement suisses, des solutions techniques pourraient être envisagées pour permettre des arrêts suisses à Morvillars, en jouant sur la vitesse du train et de son retournement en gare LGV notamment.

Du côté suisse, enfin, on renvoie la patate chaude de l'autre côté de la frontière : le président du canton du Jura suisse répond clairement que la décision de ne pas arrêter les trains à Morvillars est strictement française (lire ci-contre).

Philippe PIOT

Pour le Jura suisse, une décision française

Une réponse de David Eray, président du gouvernement jurassien, est arrivée le 17 juillet à Morvillars. Il avance, tout d'abord, que la contrainte d'arrêts limités des trains suisses en France est la conséquence de l'interdiction qui leur est faite, et qu'il conteste, de dépasser la gare LGV de Meroux pour aller jusqu'en gare de Belfort. On comprend de ses propos qu'avec une liaison Delle-Belfort plutôt que Delle-Meroux, les trains suisses, plus nombreux, auraient plus de marge horaire pour faire plus d'arrêts en France. Il glisse aussi que « de manière surprenante », les Suisses se sont sentis un peu seuls ces derniers mois à défendre l'idée d'arrêts à Morvillars et à demander des études techniques. Il nie avoir fait le choix de rayer Morvillars des arrêts des trains suisses. Le Jurassien avance que ce choix a été fait par la Région BFC sur « recommandation de la SNCF ». Pour lui, si les trains suisses ne vont pas jusqu'à Belfort, le cadencement ne peut être réalisé qu'en desservant deux gares sur trois entre Delle et Meroux, mais il n'a jamais demandé que ce soit Morvillars qui soit supprimée. « Il ne nous appartenait pas, et il ne nous appartient toujours pas, de nous immiscer dans un choix interne à la France » lâche-t-il, en laissant toutefois entendre que le choix réalisé n'est sans doute pas le meilleur. Il propose de faire des essais pendant la période de formation des techniciens pour voir s'il ne serait tout de même pas possible, en améliorant le retournement à la gare LGV, de s'arrêter dans trois gares au lieu de deux. Il dit aussi que « si la desserte de deux gares intermédiaires, au lieu de trois, était malheureusement confirmée par SNCF Réseau, pourquoi ne pas envisager de choisir les gares et les localités présentant le plus grand potentiel ou de desservir de manière alternée ou encore de desservir trois gares dans le sens majoritaire et une dans l'autre sens ? ».

Bref, le Suisse ne s'immisce pas dans les affaires françaises mais, à l'évidence, il ne comprend pas bien pourquoi ses trains ne s'arrêtent pas en gare de Morvillars.

Ph. P.

Ligne Belfort-Delle : le jeu de la patate chaude

Malgré des investissements conséquents, avec un nouveau parking et des quais flambant neufs, les trains suisses de la nouvelle ligne TER ne s'arrêteront pas à Morvillars. Mais, de la France ou la Suisse, qui a décidé ?

Françoise Ravey, maire de Morvillars, a appris par hasard fin mai, au détour d'une conversation, que les trains suisses ne s'arrêteraient pas dans la gare de sa localité, une fois la ligne TER Belfort-Delle réactivée, le 9 décembre prochain.

Pourtant, depuis des années, le retour du train est préparé, avec un fort investissement de l'argent public : un parking de 60 places, principalement destiné aux frontaliers, a été construit. La première borne pour voitures électriques du département y a été installée. Un projet de requalification du château a été signé, là encore avec de l'argent public : 8 millions d'euros sont prévus pour créer un cadre d'échanges économiques... franco-suisse. Morvillars, enfin, représente un bassin de 6 000 personnes à transporter avec des industries locales majeures : l'usine VMC, leader mondial des hameçons, et un site de production General Electric.

Pour la SNCF, une décision suisse

Sur 16 trains passant par jour, 10 sont suisses. Pour eux, l'arrêt de Morvillars est sacrifié car il leur faut respecter le cadencement helvétique en gare de Boncourt. S'arrêter à Morvillars signifierait être en retard pour la correspondance. Reste qu'il n'y a pas que Morvillars entre Delle et la gare LGV. Françoise Ra-

vey se demande pourquoi ce sont les haltes de la seule commune de Morvillars qui ont été supprimés ?

Début juin, Michel Neugnot, vice-président de la Région BFC, nous avait répondu à ce sujet que la question de Morvillars « pouvait encore être travaillée ». Depuis, il a demandé aux Suisses de réintégrer les arrêts à Morvillars dans les plans de circulation.

Jérôme Girard, directeur territorial de la SNCF, dit ne pas être compétent sur cette question, qui relève du canton du Jura. Dans un courrier du 10 juillet, le secrétaire général de la préfecture du Territoire de Belfort, avance, lui, que la définition de la grille horaire relève de la compétence des autorités françaises (Région) et suisse (Jura suisse). C'est à Marie-Guite Dalay, présidente PS de la Région, que se sont adressés, Damien Meslot, maire (LR) de Belfort et président du Grand Belfort, le député LR Ian Beaucard et le sénateur LR Cédric Perrin.

Françoise Ravey, maire de Morvillars, et Christian Rayot, conseiller départemental du canton de Grandvillars, estiment, que, sans remettre en cause les horaires de cadencement suisses, des solutions techniques pourraient être envisagées pour permettre des arrêts suisses à Morvillars, en jouant sur la vitesse du train et de son retournement en gare LGV notamment.

Du côté suisse, enfin, on renvoie la patate chaude de l'autre côté de la frontière : le président du canton du Jura suisse répond clairement que la décision de ne pas arrêter les trains à Morvillars est strictement française (lire ci-contre).

Philippe PIOT



Les quais ont été refaits, un parking de 60 places a été créé pour les frontaliers, des dessertes piétonnières et cyclables ont été réalisées vers les grandes entreprises (VMC, General Electric), le tout avec de l'argent public, mais il est prévu que les trains suisses ne s'arrêtent pas en gare de Morvillars. Photo Xavier GORAU

Pour le Jura suisse, une décision française

Une réponse de David Erag, président du gouvernement jurassien, est arrivée le 17 juillet à Morvillars. Il avance, tout d'abord, que la contrainte d'arrêts limités des trains suisses en France est la conséquence de l'imposition qui leur est faite, et qu'il conteste, de dépasser la gare LGV de Meroz pour aller jusqu'en gare de Belfort. On comprend de ses propos qu'avec une liaison Delle-Belfort plutôt que Delle-Meroz, les trains suisses, plus nombreux, auraient plus de marge horaire pour faire plus d'arrêts en France. Il glisse aussi que « de manière surprenante », les Suisses se sont sentis un peu seuls ces derniers mois à défendre l'idée d'arrêts à Morvillars et à demander des études techniques. Il nie avoir fait le choix de nger Morvillars des arrêts des trains suisses. Le jurassien avance que ce choix a été fait par la Région BFC sur « recommandation de la SNCF ». Pour lui, si les trains suisses ne vont pas jusqu'à Belfort, le cadencement ne peut être réalisé qu'en desservant deux gares sur trois entre Delle et Meroz, mais il n'a jamais demandé que ce soit

Morvillars qui soit supprimé. « Il ne nous appartenait pas, et il ne nous appartient toujours pas, de nous imposer dans un choix interne à la France » lâche-t-il, en laissant toutefois entendre que le choix réalisé n'est sans doute pas le meilleur. Il propose de faire des essais pendant la période de formation des techniciens pour voir s'il ne serait tout de même pas possible, en aménageant le retournement à la gare LGV, de s'arrêter dans trois gares au lieu de deux, il dit aussi que « si la desserte de deux gares intermédiaires, au lieu de trois, était malheureusement confirmée par SNCF Réseau, pourquoi ne pas envisager de choisir les gares et les localités présentant le plus grand potentiel ou de desservir de manière alternée ou encore de desservir trois gares dans le sens majoritaire et une dans l'autre sens ? ».

Bref, le Suisse ne s'immisce pas dans les affaires françaises mais, à l'évidence, il ne comprend pas bien pourquoi ses trains ne s'arrêtent pas en gare de Morvillars.

Ph.P.

Ligne ferroviaire : la colère des élus de Morvillars (20/07/2018)

(J.T. 19/20h – FR3 Bourgogne-Franche-Comté 20/07/2018)



Morvillars, la gare / © Camille Saiseau

La ligne entre la France et la Suisse est attendue depuis fort longtemps par les usagers et les élus mais à Morvillars, c'est la colère et la consternation : les trains passeront bien en gare mais peu s'arrêteront...

Par Catherine Eme-Ziri Publié le 20/07/2018 à 19:06

C'est une liaison ferroviaire qui est attendue, entre Paris et la Suisse mais elle fait déjà grincer des dents. Sur les 16 trains de la future ligne qui reliera Belfort à Porrentruy, seuls 6 s'arrêteront à Morvillars, Pourtant, les travaux en gare viennent de se terminer : quai tout neuf, borne pour voitures électriques, 60 places de parking pour, notamment, les frontaliers...

A priori, selon la maire de la commune, la décision a été prise il y a deux ans mais elle n'en a pas été informée.

Françoise Ravey, maire de la commune, dénonce un gaspillage d'argent public. Et elle entend bien se faire entendre.

Ligne ferroviaire : la colère des élus de Morvillars

La gare de Morvillars verra passer des trains... qui ne s'arrêteront pas. Colère des élus de la commune.

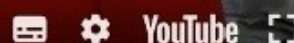
Reportage : Thierry Chauffour, Camille Saiseau et Manu Blanc avec en interview : Françoise Ravey, maire de Morvillars

Ligne ferroviaire : la colère des élus de Morvillars



PLUS DE VIDÉOS

0:05 / 1:50

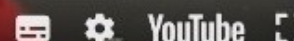


Ligne ferroviaire : la colère des élus de Morvillars
La gare de Morvillars verra passer des trains... qui ne s'arrêteront pas. Colère des élus de la commune. Reportage : Thierry Chauffour, Camille Saiseau et Manu Blanc avec en interview : Françoise Ravey, maire de Morvillars

Ligne ferroviaire : la colère des élus de Morvillars



0:45 / 1:50



Ligne ferroviaire : la colère des élus de Morvillars
La gare de Morvillars verra passer des trains... qui ne s'arrêteront pas. Colère des élus de la commune. Reportage : Thierry Chauffour, Camille Saiseau et Manu Blanc avec en interview : Françoise Ravey, maire de Morvillars

Avis de décès : Monsieur Joseph STICH (21/07/2018)

MORVILLARS

21/07/2018

Joël et Sylvie STICH,
Claudine et Christian MARCJAN, ses enfants ;
Benoît, Thomas et Marine, Fannie, Florine,
ses petits-enfants ;
Les familles parentes et alliées

ont la douleur de vous faire part du décès de

Monsieur Joseph STICH

à l'âge de 91 ans.

Les obsèques auront lieu lundi 23 juillet 2018,
à 10 h, en l'église de Morvillars.
Joseph repose au funérarium Henner, à Grandvillars.

La famille rappelle à votre souvenir son épouse,

Madame Ginette STICH née SARRAZIN

décédée le 4 janvier 2011.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

Agents communaux sous les projecteurs (23/07/2018)



Il régnait un air de fête pour la dernière séance du conseil de Morvillars ce mardi soir. Outre les tarifs pour le périscolaire, il s'agissait pour les élus de saluer trois membres du personnel communal pour leur ancienneté mais surtout pour leurs qualités. « Que du bonheur », n'hésitait pas à dire Françoise Ravey, maire, au moment où elle s'apprêtait à relater les mérites des uns et des autres.

Bernard Vermenot a reçu la médaille de Vermeil pour 30 ans années de service à la commune. Presque une exception aujourd'hui. En fait, Bernard a 37 ans de service, « mais il n'a pas demandé cette médaille et il conviendra qu'il attende l'an prochain sans doute pour demander l'or », puisqu'il ne peut être décerné à la même personne deux médailles à l'occasion d'une même promotion. Entré en 1981 au service de la commune « il est la colonne vertébrale technique de la commune tant il assure avec professionnalisme toutes les missions dont il a la responsabilité ». Pas besoin de lui donner d'ordre, il connaît parfaitement les

travaux qu'il convient de faire et il est souvent force de proposition et va même jusqu'à anticiper les demandes des élus. Il va être nommé prochainement agent de maîtrise,

L'autre médaillé salué pour ses 20 années de service n'est autre que Davy Philippe, directeur des services. Recruté en 1997 à Rupt-sur-Moselle avant d'arriver dans le Territoire comme secrétaire de mairie des communes de Bermont et Vellescot. Promu rédacteur territorial en 2014, il prend le secrétariat du RPI de Dorans, Botans et Bermont avant de faire des remplacements et des missions d'appui.

Un duo de rêve

C'est ainsi qu'il arrive à Morvillars en 2016 et « qu'il remettra sur les rails l'organisation globale des services [...] Il a en effet réussi où de nombreux secrétaires généraux avaient échoué » a souligné Françoise Ravey. « C'est le duo dont j'avais rêvé, merci vous êtes mon bras droit » n'a-t-elle pas hésité à dire.

Quant à la seconde médaille d'argent décernée pour 20 ans de service elle est revenue à Virginie Donnet présente dans les services depuis 1997. « Volontaire dévouée et disponible, Virginie a montré une réelle polyvalence dans toutes les missions qui lui ont été confiées. »

Elle assure aujourd'hui la gérance de l'Agence postale dans un poste au contact direct de la population qui a permis de maintenir un réel service à la population avec pas moins de 30 heures d'ouverture du guichet par semaine.

Le temps du mercredi (27/03/2018)

Si l'essentiel du dernier conseil municipal fut consacré à la remise de la médaille d'honneur à trois membres du personnel, les élus ont malgré tout délibéré sur le périscolaire et les tarifs qui seront appliqués sur « le temps du mercredi » qui remplace les temps d'activités périscolaires du temps de la semaine de quatre jours et demi. Lydie Baumgartner a expliqué en détail le choix de la commune en faveur d'un service communal.

Après enquête sur les 47 questionnaires retournés par les familles, il s'avère que seules 20 d'entre elles sont intéressées. Une aide de la Caf, un moment espérée dans le cadre d'un contrat enfance jeunesse, ne sera finalement pas accordée puisque la caisse privilégie désormais l'accueil de la petite enfance. Au final, la municipalité « propose dans un premier temps et pour une période de fonctionnement sur un trimestre de l'année scolaire l'ouverture d'un périscolaire le mercredi matin seulement de 7 h 30 à 12 h 30 sans restauration », a précisé l'adjointe aux affaires scolaires. Et ce avec des tarifs qui s'échelonnent de 4,50 € par enfant à 5,50 € majorés de 2 € pour les enfants des communes extérieures. « On ménage un peu la chèvre et le chou », déclare Françoise Ravey, maire. « On propose quelque chose et on verra si la demande existe ».

Il en coûtera 3000 euros à la commune pour le trimestre prochain.

Un long chemin pour retrouver la tombe de son grand-père (25/07/2018)



Jean-Pierre Wymann a pu se recueillir sur la tombe de son grand-père Aloïse, mort le 14 mars 1916 au Bois Bourru. Il présente là deux documents qu'il conserve précieusement : un courrier de son grand-père à son fils Raymond et la lettre de son capitaine annonçant sa mort à son épouse.



Grâce à l'historien belfortain Christophe Grudler, Jean-Pierre Wymann, de Morvillars dans le Territoire de Belfort, a retrouvé trace de son grand-père Aloïse, tué le 14 mars 1916 au Bois Bourru. Il est venu se recueillir sur sa tombe jeudi dernier.

Aloïse Wymann, de Rougemont-le-Château (90), soldat du 11^e Régiment de Chasseurs de Vesoul, avait été inhumé sous l'appellation « Inconnu français » à la nécropole nationale de Chattancourt. Christophe Grudler, dans le cadre de ses recherches liées à la Première Guerre mondiale, a découvert au cimetière de Chattancourt cette tombe de soldat inconnu dont la plaque portait le numéro de matricule 1633. Sur la fiche officielle de la sépulture, il était également indiqué que l'homme était de la classe 1907 et qu'il était passé par le bureau de recrutement de Belfort. « Et c'est en recoupant avec son registre matricule que j'ai pu retrouver son nom : Aloïse Wymann », a expliqué l'historien à notre confrère de Belfort François Zimmer (L'ER du 5 juillet 2018).

Restait à retrouver et contacter la famille, ce qui fut fait.

Quant à la visite que Jean-Pierre Wymann a faite jeudi en Meuse, elle a été facilitée par les liens que Christophe Grudler a noués avec Michel Parisot, Verdunois bien connu pour être lui-même impliqué dans l'étude de l'histoire locale. Le fil de l'Histoire ne se rompt jamais.

N.J.



CHATTANCOURT 25/07/2018

Un long chemin pour retrouver la tombe de son grand-père

Grâce à l'historien belfortain Christophe Grudler, Jean-Pierre Wymann, de Morvillars dans le Territoire de Belfort, a retrouvé trace de son grand-père Aloïse, tué le 14 mars 1916 au Bois Bourru. Il est venu se recueillir sur sa tombe jeudi dernier.

Aloïse Wymann, de Rougemont-le-Château (90), soldat du 11^e Régiment de Chasseurs de Vesoul, avait été inhumé sous l'appellation « Inconnu français » à la nécropole nationale de Chattancourt. Christophe Grudler, dans le cadre de ses recherches liées à la Première Guerre mondiale, a découvert au cimetière de Chattancourt cette tombe de soldat inconnu dont la plaque portait le numéro de matricule 1633. Sur la fiche officielle de la sépulture, il était également indiqué que l'homme était de la classe 1907 et qu'il était passé par le bureau de recrutement de Belfort. « Et c'est en recoupant avec son registre matricule que j'ai pu retrouver son nom : Aloïse Wymann », a expliqué l'historien à notre confrère de Belfort François Zimmer (L'ER du 5 juillet 2018).

Restait à retrouver et contacter la famille, ce qui fut fait.

Quant à la visite que Jean-Pierre Wymann a faite jeudi en Meuse,



elle a été facilitée par les liens que Christophe Grudler a noués avec Michel Parisot, Verdunois bien connu pour être lui-même impliqué dans l'étude de l'histoire locale. Le fil de l'Histoire ne se rompt jamais.

N.J.

Jean-Pierre Wymann a pu se recueillir sur la tombe de son grand-père Aloïse, mort le 14 mars 1916 au Bois Bourru. Il présente là deux documents qu'il conserve précieusement : un courrier de son grand-père à son fils Raymond et la lettre de son capitaine annonçant sa mort à son épouse. Photo DR

Sur la tombe du Poilu "inconnu" (27/07/2018)

Grâce aux recherches de Christophe Grudler, Jean-Pierre Wymann a pu se recueillir sur la tombe de son grand-père tué à Verdun en 1916. Son emplacement était resté inconnu jusqu'alors.



Un grand moment d'émotion pour Jean-Pierre Wymann devant la tombe de son grand-père enfin identifiée à Chattancourt, près de Verdun.

Cent deux ans après la mort de son grand-père Aloïse le 14 mars 1916 au Bois bourru près de Verdun, son petit-fils a pu enfin se recueillir sur sa tombe. Jean-Pierre Wymann, domicilié à Morvillars, s'est rendu il y a quelques jours à la nécropole de Chattancourt (Meuse), mettant fin à une longue quête infructueuse. Son père Raymond, né en 1913, avait en effet effectué des démarches pour retrouver la tombe de son père, en vain. Jean-Pierre avait pris le relais, sans succès. Aloïse Wymann, « peigneur » à Rougemont-le-Château, était soldat au 11^e régiment de chasseurs de Vesoul. Il a été tué par un obus lors d'une mission de liaison et inhumé à la nécropole nationale de Chattancourt sous l'appellation « Inconnu français ». Malgré tous leurs efforts, son fils puis son petit-fils n'ont pas réussi à identifier sa sépulture.

Intrigué par une plaque

C'est en passant devant celle-ci que l'historien belfortain Christophe Grudler a mis fin à cette frustration : « J'étais à Chattancourt pour la préparation du second livre que nous consacrons avec Bernard Cuquemelle aux poilus du département morts pour la France. J'ai été intrigué par la plaque qui portait simplement le numéro matricule 1633. En recoupant avec son registre matricule, j'ai pu retrouver son nom. »

Mieux : en consultant le registre des pupilles de la nation, puis l'annuaire téléphonique, l'historien a eu la chance de retrouver le descendant d'Aloïse Wymann. Très ému, ce dernier a effectué le déplacement en

compagnie de Christophe Grudler. Il a eu l'immense satisfaction de constater que la plaque incomplète de la sépulture avait été changée. Aloïse Wymann repose désormais avec son identité complète.

Les deux hommes se sont également rendus au Bois bourru, un fort perdu au milieu de la forêt où le Poilu de Rougemont-le-Château a été tué. Jean-Pierre Wymann a vécu ces moments avec intensité : « Ça fait vraiment chaud au cœur. Je vais revenir sur place avec ma famille ; comme cela mon grand-père ne sera plus jamais tout seul... »

François ZIMMER

« Je vais revenir avec ma famille, comme cela mon grand-père ne sera plus jamais tout seul »

Jean-Pierre Wymann Petit-fils d'Aloïse

Sur la tombe du Poilu « inconnu »

28/07/2018

Grâce aux recherches de Christophe Grudler, Jean-Pierre Wymann a pu se recueillir sur la tombe de son grand-père tué à Verdun en 1916. Son emplacement était resté inconnu jusqu'alors.

Cent deux ans après la mort de son grand-père, Aloïse, le 14 mars 1916 au Bois bourru près de Verdun, son petit-fils a pu enfin se recueillir sur sa tombe. Jean-Pierre Wymann, domicilié à Morvillars, s'est rendu il y a quelques jours à la nécropole de Chattancourt (Meuse), mettant fin à une longue quête infructueuse. Son père, Raymond, né en 1913, avait en effet effectué des démarches pour retrouver la tombe de son père, en vain. Jean-Pierre avait pris le relais, sans succès. Aloïse Wymann, « poigneur » à Rougemont-le-Château, était soldat au 11^e régiment de chasseurs de Versois. Il a été tué par un obus lors d'une mission de liaison et inhumé à la nécropole nationale de Chattancourt sous l'appellation « Inconnu français ». Malgré tout leurs efforts, son fils puis son petit-fils n'ont pas réussi à identifier sa sépulture.

Intrigué par une plaque

C'est en passant devant celle-ci que l'historien belfortain, Christophe Grudler, a mis fin à cette frustration : « J'étais à Chattancourt pour la préparation du second livre que nous consacrons avec Bernard Cuguenelle aux Poilus du département morts pour la France. J'ai été intrigué par la plaque qui portait simplement le numéro matricule 1633. En recoupant avec son registre matricule, j'ai pu retrouver son nom. »

Mieux : en consultant le registre des pupilles de la nation, puis l'annuaire téléphonique, l'historien a eu la chance de retrouver le descendant d'Aloïse Wymann. Très ému, ce dernier a effectué le déplacement en compagnie de Christophe Grudler. Il a eu l'immense satisfaction de constater que la plaque incomplète de la sépulture avait été changée. Aloïse Wymann repose désormais avec son identité complète.

Les deux hommes se sont également rendus au Bois bourru, un fort perdu au milieu de la forêt où le Poilu de Rougemont-le-Château a été tué. Jean-Pierre Wymann a vécu ces moments avec intensité : « Ça fait vraiment chaud au cœur. Je vais revenir sur place avec ma famille ; comme cela mon grand-père ne sera plus jamais tout seul... »

François ZIMMER



Un grand moment d'émotion pour Jean-Pierre Wymann devant la tombe de son grand-père enfin identifiée à Chattancourt, près de Verdun. Photo DR

Réussite complète de « L'Atelier citoyen » (28/07/2018)



Après l'effort, les jeunes et leurs accompagnateurs ont été se détendre au Ludolac à Vesoul.

Du 16 au 18 juillet, huit filles et sept garçons, de 12 à 16 ans, ont participé à l'atelier citoyen encadrés par Maëlle Schneider, directrice de l'accueil périscolaire, Laurent Duval, agent d'animation, Julie Montavon, agent territorial spécialisé des écoles maternelles, et les deux employés du service technique, Bernard Vermentot et Philippe Desforges. Une trentaine de parents sont venus, le 18 juillet, à la mairie pour le compte rendu des activités réalisées durant les deux jours.

« Les jeunes se sont investis dans cet atelier et ont su travailler dans une bonne ambiance en gardant leur sérieux. Tout s'est déroulé sans problème », a précisé Maëlle Schneider. Les travaux effectués par les adolescents ont consisté à peindre la salle de motricité de l'école, déménager et nettoyer les chaises et tables pour les classes de l'école, la confection de deux cabanes à insectes et de panneaux de figurines pour Noël. Ont été aussi au programme le désherbage de certaines parties du village, le ramassage des déchets autour de l'école et sur le parking devant le bureau de tabac, la mise en peinture de la cabane à livres...

Pour récompenser les jeunes, une journée au Ludolac à Vesoul et une autre au Néolaser à Belfort ont été organisées.

Un véhicule laissé à l'abandon (30/07/2018)

Dans la nuit de samedi à dimanche, vers 0 h 30, les sapeurs-pompiers du centre de secours des Tourelles sont intervenus sur la RD 19 en direction de Grandvillars. En cause, un véhicule accidenté sur le bord de la route. Surprise, le(s) occupant(s) de la voiture avaient quitté les lieux. Le propriétaire du véhicule a été identifié et sera prochainement contacté.

Une camionnette calcinée (30/07/2018)

Dans la nuit de samedi à dimanche, les sapeurs-pompiers du centre de secours des Tourelles sont intervenus aux alentours de 3 h 15 du matin pour un incendie de véhicule. La camionnette, stationnée dans la zone industrielle de Bourogne/Morvillars, était complètement calcinée. Une enquête de gendarmerie est en cours pour déterminer les circonstances de l'incendie.

